

J.-M. Marandin, LLF (CNRS, Paris-Diderot)

Parole et discours de laboratoire

1. Introduction

Contexte : « Experimental turn » qui s'observe dans le paradigme génératif en linguistique et lancement du Labex « EFL ».

Question générale :

- (1) Peut-on utiliser les données élicitées dans le cadre d'un protocole expérimental dans l'analyse linguistique, que ce soit dans le cadre de protocoles exploratoires ('heuristic') ou bien dans le cadre de protocole de validation d'hypothèses ?

Stratégie de réponse et plan de l'exposé.

1. Un exemple concret. Protocole exploratoire consacré à la réalisation prosodique du focus informationnel en français.
2. Comparaison entre la parole de laboratoire et la parole spontanée. Le protocole « Replication Task ».
3. Conséquence pour le design des expériences exploratoires (élicitation de données) et de validation (de description ou d'analyse).

I. Etude de cas : le focus informationnel en français

1. Protocole d'élicitation (production)

1.1. Design

– Paire question/réponse

– Tache : répondre à la question dans le cadre d'un script lu/écouté.

NB. : design ultra classique en phonologie de laboratoire : « The elicitation protocol belongs to the script-based family. The participants in the lab read a line while playing a role in a mini scenario presented as the context the participants have to imagine they are in. »

– Mise en œuvre

- (2) a. Contexte: Martin ne rentre plus dans son costume préféré : la veste et le gilet ne lui vont plus. Sa grand-mère a pris ses mesures en vue de les rajuster.

Q.: a. Finalement, qu'as-tu repris avec le velours noir ?
b. Finalement, comment tu t'y es prise ?

R.: J'ai élargi le gilet avec le velours noir

- (3) a. Contexte: Richard est un policier. Il doit traiter de nombreux documents (films, tracts, vidéos) saisis dans une cache terroriste. site.

Q a. Le responsable : Qu'as-tu visionné la nuit dernière ?
b. Où en es-tu dans ton enquête ?

R.: J'ai visionné les vidéos la nuit dernière.

We recorded 112 answers from 14 participants from the University Paris Descartes: 10 of them were psychology students who received course credits for participation and four were psychological staff. None of the participants

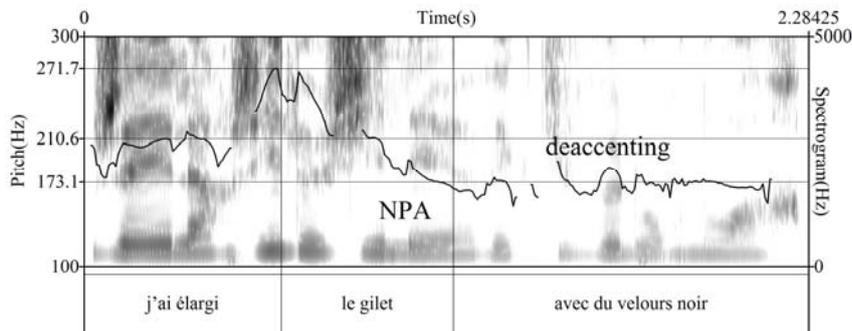
had any training in linguistics. We only analyzed 107 of the answers here: 5 answers were not taken into account in our quantitative analyses because of disfluencies or production errors.

1.2. Résultats

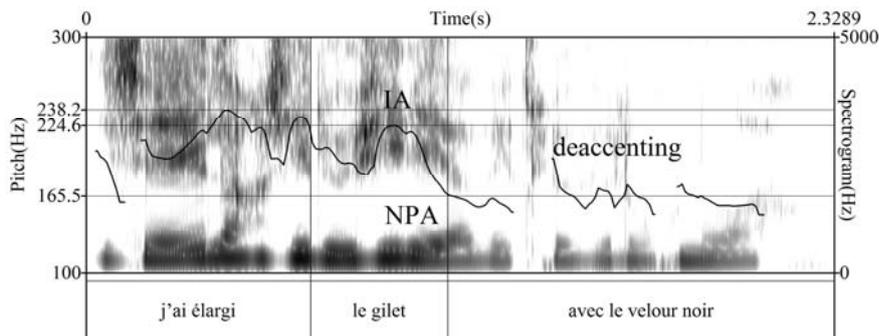
1.2.1. Quatre patrons prosodiques¹

A: L nucléaire sur la parenthèse droite du GN objet.	B: L nucléaire sur la parenthèse droite de l'objet. + accentuation initiale emphatique du GN objet.
C: Accentuation initiale emphatique du GN objet + L nucléaire à la fin de l'énoncé.	D: L nucléaire à la fin de l'énoncé.

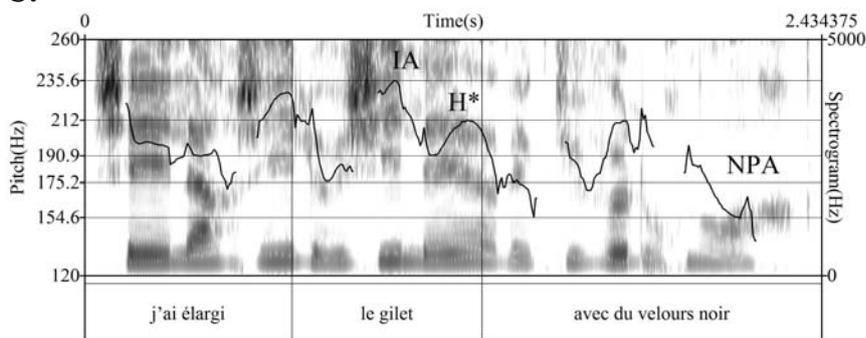
A :



B :

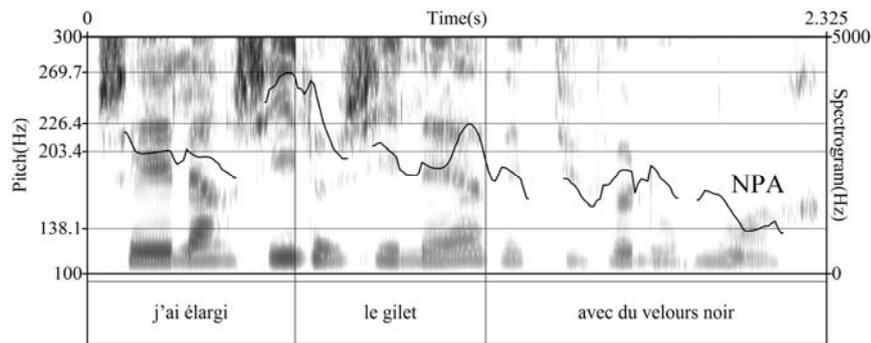


C :

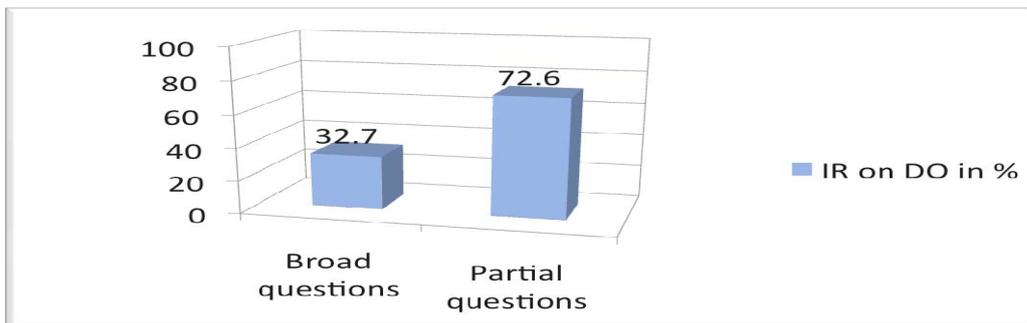
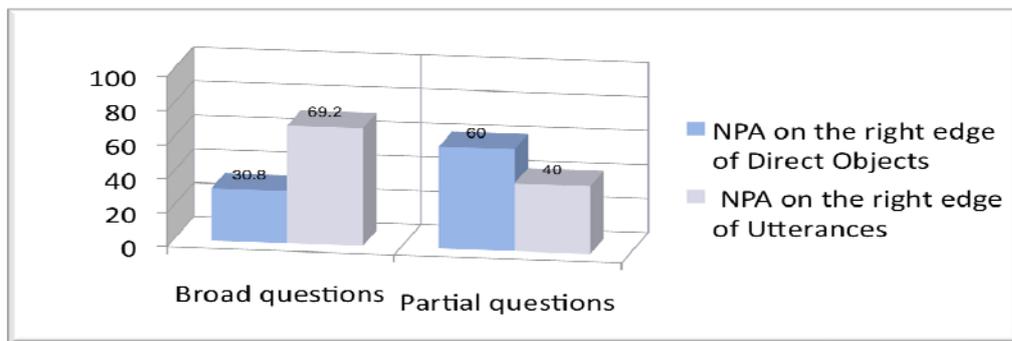


D :

¹ Voir tutoriel de la conférence HPSG 2010 'Prosody and Information Structure in Grammar: Evidence from French'. <http://www.llf.cnrs.fr/Gens/Marandin/publications-fr.php>



1.2.2. Analyse des patrons et répartition



Généralisation :

- Différence de fréquence et non pas de choix catégorique de patron,
- Très grande fréquence de l'accentuation initiale du focus informationnel, mais aussi dans les réponses all focus.
- Placement du L nucléaire sensible au type de question.

2. Protocole d'élicitation de jugement (perception)

2.1. Design

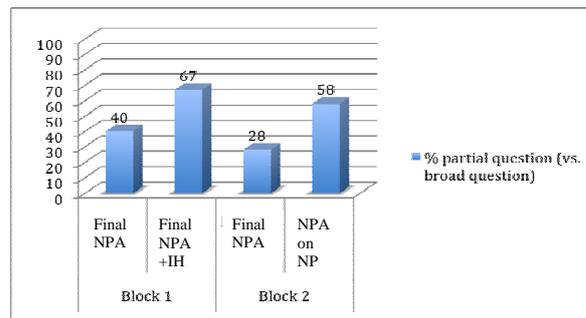
- Jugement de l'appropriation prosodique de la réponse à la question
- Jugement métalinguistique (contrastif)

- (4) Q: 1. Pour finir, qu'est-ce que tu as élargi ?
 2. Pour finir, tu t'en es sorti comment ?
 R: J'ai élargi le gilet avec du velours noir.

- 20 réponses du corpus
- Deux blocs

- Deux versions (avec et sans contextes : 40 participants, étudiants Paris 7)

2.2. Résultats



Généralisation

Le soulignement prosodique (essentiellement l'accentuation initiale « emphatique ») est reconnu comme une marque de focus informationnel (= ce qui résout une question).

3. Questions

3.1. Concernant le focus

- (5) a. Pourquoi tant de COD sont-ils mis en avant prosodiquement dans des réponses à des questions larges (type 'qu'est-ce qui se passe?') (et de la même manière que lorsqu'ils résolvent une question partielle)?
b. Peut-on différencier pragmatiquement ou discursivement les quatre patrons ci-dessus ou bien les moyens prosodiques qu'ils mettent en œuvre (placement de l'accent nucléaire et accentuation initiale prosodique)?

3.2. Suspicion

Et si les résultats n'étaient que des artefacts ?
Ito & Speer 2006

Source de biais possible :

- (6) a. La prosodie utilisée en lecture est différente de celle utilisée dans la parole spontanée,
b. Les participants peuvent être conscients de ce qui est recherché par l'expérimentateur,
c. Faire comme si n'est pas faire.
- (7) "Investigators must keep questioning to what extent findings with scripted laboratory speech account for phonetic phenomena during natural, unmonitored speech acts. We also need to remain cautious upon making claims about observed prosodic patterns and pragmatics, as the script-reading task may induce particular prosodic patterns that may not be observed frequently in natural conversations" (Ito & Speer, 2006 : 244).

Question générale : quelle est la pertinence des données obtenues dans le cadre de dispositif d'élicitation artificiel ?

II. Reduplication des choix linguistiques en laboratoire

Deux approches

- Réplication de choix (expérience métalinguistique),
- Réplication de patrons prosodiques (expérience de production).

1. Reduplication « métalinguistique » (Bresnan et al.)

Exemple paradigmatique : Alternance dative

- (8) a. He gave the pony [to my children]_{Recipient}
b. He gave [my children]_{Recipient} the pony

Several factors have been identified in the literature that may affect the preference for an alternative: the semantics of the verb, the relative length of the phrases, pronominality, animacy, activation status of the referents. “The probability of a construction [viz. 7b], all else being equal, is increased when the first phrase following the verb is a pronoun, is definite, refers to a highly accessible referent, refers to a human, or is short” (Bresnan & Ford, 2010: 170). Also important are the priming effect of a previous occurrence in a parallel structure.

- Etude sur corpus : construction d’un modèle de probabilités
- Etude expérimentale (élicitation de jugements)

(9) About twenty-five, twenty-six years ago, my brother-in-law showed up in my front yard pulling a trailer. And in this trailer he had a pony, which I didn’t know he was bringing. And so over the weekend, I had to go and find some wood and put up some kind of a structure to house that pony,

- (10) a. because he brought the pony to my children
b. because he brought my children the pony

2. Reduplication prosodique

2.1. Le design « Replication Task » (Rep Task)

Etude pilote « small talk »

Idée générale : subjects are given the script of a dialogue and instructed to behave as if they were the dialogue participants. Thus, the behavior of speakers in an unscripted dialogue (that occurred in a semi-natural setting in the case in point) can be compared to the behavior of speakers replicating it in the setting of an experiment.

2.2. Etude de cas : rising of list ²

	Properties of the nuclear syllable
Duration	lengthened
Pitch register	mid ~ high
Pitch variation	low ~ none (plateau)
Vocal register	stable (modal voice)

Table 2. Properties of the nuclear syllable

² Idéalement , il aurait fallu étudier des réponses à des questions ! Dans le futur ?

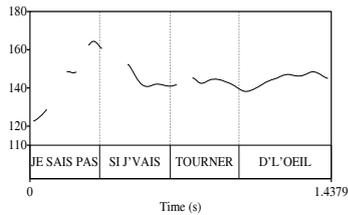


Fig. 1. Plateau RL

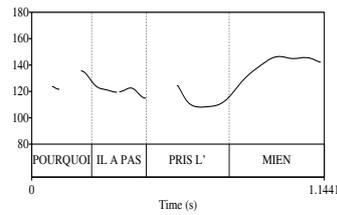


Fig. 2. Rising RL

Observation

The original 12-minute dialogue features 13 occurrences of RL. Participants tended to use RL in the same contexts as in the original. In particular, they used it in 10 contexts at least in one reenactment. There are three contexts where they used it across the three reenactments (see (11) below). Moreover, participants used RL in 4 contexts where the original speakers did not. Such a distribution by itself is a cue to determine the contextual factors that prompt the use of the targeted contour

Contexte où RL a été redupliqué dans les trois versions :

- (11) a. <G> Ah ouais
<M> Et là, c'est bonnard quoi quand tu l'as. T'as une meuf qui le prend, <qui lui lave le nez>
- (12) b. <G> et puis tu vois pour les parents ça peut être un choc si tu veux.
<M> Ouais ouais c'est ça. <Pourquoi il a pas pris le mien>.
- (13) c. <M> Ouais ouais c'est ça. Pourquoi il a pas pris le mien.
<G> Ben ouais alors ça crée peut-être des merdes. Bon enfin, j'en sais rien. Je sais pas encore. Et puis non par contre c'est vrai Isabelle me disait par exemple « Tain t'emmerde pas avec deux noms ça va être. <Tu vas voir après quand tu vas avoir les papiers>.

Contexte où le RL a été ajouté dans les trois versions :

- (14) Et là, c'est bonnard quoi quand tu l'as. T'as une meuf <qui le prend>, <qui lui lave le nez>

Généralisation :

- Contexte favorisant RL : relation d'exemplification avec deux aspects :³
- instance (token) d'un type
 - pluralité des instances

Se vérifie par un jugement intuitivement

- (15) a. # Il lui pose toujours la même question: pourquoi t'as pas pris mon nom?
b. # Il lui a posé des questions très précises: pourquoi t'as pas pris mon nom? pourquoi t'as changé ton prénom ?

2.3. Généralisation

- (16) Les locuteurs apportent dans le laboratoire leur compétence de locuteurs ordinaires.

Mais :

³ Plus précisément :

- RL triggers the presupposition that there are other alternatives then that denoted by the phrase hosting it;
- The alternatives are tokens of a type that may be an individual, a property or a situation.

(17) Le lien entre un phénomène grammatical sensible au contexte et le contexte qui favorise son apparition – ou au contraire qui la défavorise – doit être étudié pour lui-même et en très grand détail.

Et c'est précisément ce qui n'a pas été fait jusqu'à présent et qui conditionne la pertinence des dispositifs artificiels.

III. Vers des expériences plus pertinentes

1 « Affordance » et « ability »

Gibson 1979

(18) « In any interaction involving an agent with some other system, conditions that enable that interaction include some properties of the agent along with some properties of the system. [...] The term *affordance* refers to whatever it is about the environment that contributes to the kind of interaction that occurs. One also needs a term that refers to whatever it is about the agent that contributes to the kind of interaction that occurs. I prefer the term *ability* [...] ». (Greeno 1994: 338)

“The presence in a situation of a system that provides an affordance for some activity does not imply that the activity will occur, although *it contributes to the possibility of that activity* [emphasis added]. Additional conditions include aspects of the activity of the agent in the situation, having to do with motivation and perception” (*ibid.*: 340).

2. Retour sur le dispositif de production “question-réponse” pour étudier le focus informationnel

Sous-détermination dans le couple Q-R

- (19) A.: Quelqu'un a-t-il appelé? *Did someone call you?*
– Réponse congruente:
B.: a. Oui / Non /Personne
 b. Personne n'a appelé
– Réponse non-congruente, mais pertinente :
B. : a. Bernadette
 b. Bernadette a appelé ← patterns A, B <C<D
 c. Bernadette n'a pas appelé ← patterns C, ? pour les 3 autres
 etc.

Généralisation :

Un type de question (partiel vs broad) « afford » (=contribue à la possibilité de) un patron prosodique. Pas plus pas moins.

Admettons (Beysade, Hemforth, Marandin & Portes 2011):

- (20) a. L'accentuation emphatique initiale est un marqueur polyfonctionnel de soulignement. Elle peut être utilisée dans une réponse comme marqueur de centrage sur un aspect de la question ou de la réponse. Autrement dit, marqueur de gestion du thème de discours.
b. Le placement de l'accent nucléaire signale quelle partie du contenu de l'énoncé est dans la portée de l'opérateur illocutoire. Dans les réponses, il indique ce qui est spécifiquement asserté (cf. Jacobs).

Conséquence pratique :

Il faut enchâsser le couple question-réponse (si on garde ce format) dans un jeu dialogique qui « afford » (rend possible) » (resp. « hinder » (entrave)) le phénomène grammatical qu'on veut produire ou bien tester.

Conclusion plus théorique

Rapprochement de ce type de dispositifs expérimentaux avec les approches de la compétence linguistique en termes de reduplication.

1. Les dispositifs testent la capacité des sujets à «Talk in a way which [they] believe the other would talk if he or she were in your place.» (Croft 2006, Keller 1994).

2. “The replication process is conversation, that is, the production of utterances in language use. [...] Language change occurs in a population through replication. [...] A theory of language change must also explain why languages do not change much of the time as well. In language change, the chief causal mechanism [...] is convention. [...] Normal replication is conformity to convention.” (Croft, 2006).

Références (sélection)

- Bertrand, R. *et al.* 2008. “Le CID - Corpus of Interactional Data - Annotation et exploitation multimodale de parole conversationnelle”. *TAL* 49(3): 1-30.
- Beyssade, C., Hemforth, B., Marandin, J.-M & Portes, C. 2011. “Prosodic markings of information focus in French”. In H. Yoo & E. Delais-Roussarie (eds), *Actes/Proceedings de/of “Interface Discours & Prosodie”* (Paris, 9-11 Septembre 2009), 109-122.
- Bresnan, J. 2007. “Is syntactic knowledge probabilistic? Experiments with the English dative alternation”. In S. Featherston & W. Sternefeld (eds), *Roots: Linguistics in Search of its Evidential Base*. Berlin: Mouton de Gruyter, 77-96.
- Bresnan, J., Cueni A., Nikitina T. & Baayen, R. H. 2007. “Predicting the dative alternation”. In G. Boume, I. Kraemer & J. Zwarts (eds), *Cognitive Foundations of Interpretation*. Amsterdam: Royal Netherlands Academy of Science, 69-94.
- Bresnan, J. & Ford, M. 2010. “Predicting syntax: processing dative constructions in American and Australian varieties of English”. *Language* 86(1): 168-213.
- Croft William. 2006. The relevance of evolutionary model to historical linguistics. [Ole Nedergaard Thomsen, ed.] *Competing models of linguistic change: evolution and beyond*. John Benjamins: 91- 132.
- Di Cristo, A. 1999. “Le cadre accentuel du français contemporain”. *Langues* 3(2): 184-205, *Langues* 4(2): 258-267.
- Féry, C. 2001. “Focus and phrasing in French”. In C. Féry & W. Sternefeld (eds), *Audiatu Vox Sapientiae. A Festschrift für Arnim von Stechow*. Berlin: Akademie-Verlag, 153-181.
- Gibson, J. 1979. *The Ecological Approach to Visual Perception*. Boston: Houghton Mifflin.
- Greeno, G. J. 1994. “Gibson’s affordances”. *Psychological Review* 101(2): 336-342.
- Ito K. & Speer S. R. 2006. “Using interactive tasks to elicit natural dialogue”. In S. Sudhoff *et al.* (eds), *Methods in Empirical Prosody Research*. Berlin: W. de Gruyter, 229-258.
- Jacobs, J. 1984. “Funktionale Satzperspektive und Illokutionsemantik”. *Linguistische Berichte* 91: 25-58.
- Keller, R. 1994. *On Language Change. The Invisible Hand in Language*. London: Routledge.
- Laurens, F., Marandin, J.-M., Patin, C. & Yoo, H. 2011. “The used and the possible. The use of elicited conversations in the study of prosody”. In H. Yoo & E. Delais-Roussarie (eds), *Actes/Proceedings de/of “Interface Discours & Prosodie”* (9-11 Septembre 2009, Paris), 239-258.
- Portes, C., Bertrand, R. & Espesser, R. 2007. “Contribution to a grammar of intonation in French. Form and function of three rising patterns in French”. *Nouveaux cahiers de linguistique française* 28: 155-162.
- Rossi, M. 1999. *L’Intonation, le système du français : description et modélisation*. Paris : Ophrys.
- Sprouse, J. & Almeida, D. 2010. “A quantitative defense of linguistic methodology”. lingBuzz/001075.